

Voiron

La légende de Louis Mandrin démystifiée

À l'occasion du tricentenaire de la naissance de Louis Mandrin et alors que Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs s'apprete à célébrer Les Mandrinades, Yves de Chazournes consacre un livre au célèbre contrebandier dauphinois. Journaliste à la retraite, le Voironnais a croisé les sources pour broser un portrait le plus fidèle possible de ce personnage devenu légendaire.

Les Mandrinades ont lieu tous les cinq ans à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. Après dix ans d'absence pour cause de Covid, cette fête populaire en l'honneur de Louis Mandrin se déroulera en juillet 2025, l'année même où l'on célèbre les 300 ans de la naissance du célèbre bandit dauphinois. Une date que ne pouvait pas manquer Yves de Chazournes, qui achève l'écriture d'un livre sur ce personnage historique, intitulé *L'Épopée de Mandrin, le bandit bien aimé*, dont la sortie est opportunément prévue début juin.

« J'aime les gens qui sortent de l'ordinaire », explique avec enthousiasme ce journaliste à la retraite, qui a déjà écrit quatre ouvrages sur des personnalités hors du commun (*). Après *Regard, le chevalier oublié* de dernier en date, sorti en 2022, ce Voironnais d'adoption s'est donc intéressé à un autre Isérois illustre : Louis Mandrin. « Je le connaissais comme tout le monde, notamment à travers *La Complainte de Mandrin*, interprétée récemment par Renaud. J'ai constaté qu'il y avait près de 300 bouquins sur lui, dont certains bourrés d'erreurs. Je ne suis pas historien, sinon il aurait fallu fouiller les archives pendant 10-15 ans ! », estime Yves de Chazournes. L'ancien grand reporter, qui a notamment travaillé pour RMC et *Le Parisien*, a donc suivi une démarche journalistique : « Je suis allé aux meilleures sources, soit une trentaine d'ouvrages, et j'ai fait un travail de compilation pour aller au plus près de la réalité de Mandrin. »

Durant ses recherches, l'auteur a fait la connaissance de Michel Demange, habitant de



Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, devenu le spécialiste local de Mandrin. Les deux hommes se sont vus de nombreuses fois pour échanger leurs informations et sont allés sur certains lieux emblématiques de sa vie : le château de Rochefort en Savoie où le contrebandier fut fait prisonnier, à Pont-de-Beauvoisin où il a trouvé refuge un moment, et à Valence, lieu de son supplice.

« Ce n'est pas un Robin des bois »

Grâce à ce patient travail qui lui a pris trois ans, Yves de Chazournes a « redécouvert » Mandrin. « Je me suis efforcé de rester neutre. Car tous les livres ne disent pas la même chose. Beaucoup ont entretenu sa légende, avec des histoires invraisemblables. L'auteur s'est quand même forgé sa propre opinion sur le personnage : « Pour moi, ce n'est pas un Robin des bois, même s'il a pu être généreux au coup par coup. Il s'est attaqué aux fermiers généraux, les percepteurs des impôts, qui étaient haïs par la population. Mais c'était pour gagner de l'argent, pas pour le redistribuer. Sa mort, qui fut noble et digne, a aussi contribué à construire sa légende. C'est difficile de ne

pas être impressionné par le personnage, poursuit l'auteur. Il a fait preuve de courage, de panache et d'une certaine science militaire, ce qui lui a permis d'éviter les embuscades. Mais lui et sa troupe ont aussi commis des crimes », rappelle le Voironnais. Et d'ajouter : « Mandrin a joué un rôle dans l'histoire de France, mettant en difficulté le régime de Louis XV. Certains écrivains ont fait de lui un personnage pré-révolutionnaire, vengeur des misères. Sa seule ambition au départ était de rentrer dans l'armée. »

Considéré au fil des siècles tantôt comme un vulgaire criminel ou un Robin des bois imaginaire, qui était donc Mandrin ? « Ce sera au lecteur de choisir », conclut Yves de Chazournes qui - au travers de son sous-titre - a en partie tranché : « le bandit bien aimé ».

• **Bénédict Dufour**

► *L'Épopée de Mandrin, le bandit bien aimé* d'Yves de Chazournes, va paraître aux éditions Thor (20 €). Souscription possible via le site editions-thor.com

► *Confessions d'un voleur d'art* en 2006 (coécrit avec Stéphane Revitwieser). *L'Aventure des pôles en 2010. Un Géant et des hommes* en 2011.

Journaliste à la retraite, Yves de Chazournes est l'auteur de plusieurs ouvrages sur des personnalités aux parcours atypiques. Son dernier est consacré à Louis Mandrin. Photo Le DL/B.D.

« Tous les livres ne disent pas la même chose. Beaucoup ont entretenu sa légende, avec des histoires invraisemblables. »

Yves de Chazournes, journaliste retraité et auteur

Il y a 300 ans naissait Louis Mandrin

Louis Mandrin est né le 11 février 1725 à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. Issu d'une famille assez aisée (son père était marchand de chevaux), il est l'aîné d'une fratrie de neuf enfants. À la mort de son père, il devient, à 17 ans, le chef de famille. Il se lance dans le commerce. Rendant responsables les fermiers généraux de sa faillite, il va devenir contrebandier et s'attaquer aux gabeliers, cette milice chargée de poursuivre les fraudeurs des impôts. Son mentor est le contrebandier Belissard qu'il supplante grâce à son charisme et son ambition.

À la tête de sa troupe, composée de 30 à 150 hommes, Mandrin va notamment faire un commerce illicite de tabac. Son parcours de contrebandier - qui ne durera qu'un an, de 1754 à 1755 - est entaché d'un crime : il tue un représentant des fermiers généraux, qui condamna son frère cadet à la pendaison, ainsi que son enfant, âgé de 2 ans.

Arrêté hors de France, en Savoie (qui est alors le duché de Piémont Sardaigne),



Louis Mandrin est né en 1725 à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs.

Louis Mandrin est jugé et condamné à mort à Valence, le 26 mai 1755. Près de 7 000 personnes assistent à son supplice sur la roue. Une plaque commémorative rappelle cet épisode, place des Clercs.

► À noter : l'exposition *Louis Mandrin : 300 ans d'une légende*, réalisée par Michel Demange, se tient jusqu'au 20 septembre à la médiathèque de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs.